Paul Compère - 20908129 MEEF 1 – 1er degré Année 2014-2015 Semestre 2

Rapport de stage

Ecole publique Ernest Anquetil, Courbépine Classe de CP

UE 26 - Stage de pratique 02/02/15 - 13/02/15

Cycle 2 9 p.

Introduction

L'école publique Ernest Anquetil se trouve dans un petit village de l'Eure du nom de Courbépine. Située dans l'arrondissement de Bernay, l'école unique du village, qui va de la classe de Petite Section à la classe de CM2, compte un effectif de 95 élèves pour une population de quelque 700 habitants.

En raison de la faible répartition des élèves à chaque niveau, les quatre classes de l'école sont en double niveau. L'équipe éducative est constituée de quatre enseignantes dont une directrice, d'une ATSEM, et d'une remplaçante le jeudi pour la journée de décharge de la directrice qui a la classe des CM1-CM2.

La classe de ma MAT était celle des Grande Section – CP. Etant donné que j'étais en maternelle lors du stage d'observation du premier semestre, ma séance conduite en autonomie lors de ce stage ne devait concerner que les CP.

Exceptionnellement cette année, la classe de ma MAT avait la condition idéale d'être en effectif réduit par rapport à toutes les autres classes, surtout quand il s'agit de gérer un double niveau. L'école aurait pu faire le choix de composer des classes égales en nombre, mais cela aurait eu pour conséquence d'imposer un triple niveau à toutes les enseignantes. Elles ont donc jugé préférable de procéder ainsi, d'autant que ses collègues bénéficieront du petit effectif les années suivantes.

La classe était donc composée de 13 élèves : 6 Grande Section, et 7 CP. Il s'agit normalement d'une classe de 14, mais un des élèves de Grande Section, atteint d'une leucémie, n'est pour le moment plus en mesure de venir à l'école. Toutefois, ma MAT prend régulièrement de ses nouvelles et lui fait parvenir le travail réalisé en classe. Pour ma part, je ne l'ai pas rencontré durant mon stage. Cependant, nous accueillions tous les matins dans notre classe une élève de CE1 qui accusait un retard dans l'apprentissage de la lecture.

Ma MAT pratiquait le décloisonnement lors des séances d'EPS, en prenant avec elle les CE2 de la classe CE1-CE2. L'école a eu la chance d'avoir un intervenant professionnel bénévole pour les séances de rugby. De même pour les séances de musique, et en particulier de chant, notre classe disposait d'une intervenante qui venait une fois par semaine, seulement une période par an.

Pour ce qui était de la disposition de la classe, le coin Grande Section, clairement séparé du coin CP, était disposé en deux rangées de trois collées face à face, près du bureau de l'enseignante et de leurs coins ateliers ; tandis que les CP étaient disposés en trois rangées de trois séparées, en face du tableau. Concernant les CP, un élève est dyslexique mais en nette progression par rapport au début de l'année, et un autre semble être intellectuellement précoce.

La cohésion de l'école était particulièrement bonne, à tel point que l'on pouvait faire sortir toutes les classes en même temps lors des récréations ; il n'y a que très rarement des incidents.

Discipline ou domaine :	Cycle: 2	Niveau : CP	Place de la séance dans la
Mathématiques - Numération			séquence : milieu (6/10)

Titre: La famille des cinquante

Compétence(s) : Dénombrer des collections ; connaître la suite des nombres, les comparer et les ranger ; mémoriser et utiliser les tables d'addition ; apprendre les techniques opératoires de l'addition (cf : BO n°3 du 19 juin 2008, p.18).

Objectif de la séance : Savoir compter jusqu'à 59, reconnaître, comparer, ranger et décomposer la famille des 50.

Pré-Requis : Maîtrise de la famille des unités et des quatre premières dizaines

Durée	Déroulement	Consignes	Organisation	Matériel
3 min	1 – Présentation de la nouvelle famille	-Comment s'appellent ces familles ? (rappels) -Comment s'appelle le nouveau chef de famille ? -Qu'est-ce qu'il y a après ?	J'accroche l'ardoise de numération au tableau. Les nombres magnétiques sont placés jusqu'à 49. J'interroge tout le monde tour à tour pour placer les nouveaux nombres magnétiques cachés dans ma main.	-Ardoise de numération -Nombres magnétiques
5 min	2 – Dictée sur ardoise	-Sortez vos ardoises. -Ecrivez-moi (dictée de la famille des 50 dans le désordre) -Effacez.	Je leur dicte des nombres de la famille des 50, je vérifie l'exactitude et la graphie de chacun.	-Ardoises -Marqueurs -Mouchoirs
15 min	3 – Loto	-Je vais tirer des nombres magnétiques au hasard, le vainqueur est celui qui a rempli sa grille le premier.	Je distribue des grilles différentes allant de la famille des unités à celle des 50. J'enlève un à un les nombres magnétiques de l'ardoise de numération et les colle au tableau, en prononçant fort et distinctement.	-Grilles de nombres -Ardoise de numération -Nombres magnétiques -Pot de jetons
22 min	4 – Exercices (voir les fiches suivantes)	-Explication des consignes de chaque exercice de la fiche.	Je distribue une fiche d'exercices recto-verso, et corrige au fur et à mesure qu'ils lèvent le doigt.	-Deux fiches au format A3 pour expliquer -Une fiche A4 par élève



Les nombres de 0 à 59

• Mets le signe < ou >.

• Complète le tableau.

avant	Le nombre	après
	52	
	56	
	50	
. ,	49	
	60	
	57	

Range les nombres du plus petit au plus grand.



-13		



Prénom : _____

Date:

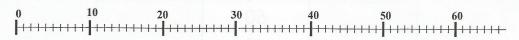


Les nombres de 0 à 59

• Complète les suites de nombres.

• Place les nombres sur chaque règle à l'aide d'une flèche.

46



53



51

Analyse de la séance

A – Les éléments positifs

La leçon était structurée et variée. La phase une de la séance que constitue le cours se fait en collectif, la phase deux avec la dictée permet de passer à l'individuel, la phase trois avec le loto fait repasser la classe dans le collectif tout en étant ludique, puis on finit dans l'individuel avec les exercices de la phase quatre, qui sert d'évaluation formative.

Ma MAT m'a fait remarqué l'importance de savoir parler bas, d'une voix douce. Un enseignant qui ne sait que parler fort peut frustrer ses élèves les plus en difficultés, qui n'oseront plus demander de l'aide et perdront confiance en eux, d'autant qu'à cet âge ils sont facilement impressionnables.

Enfin, il est important d'être toujours à l'écoute des élèves. J'ai essayé d'accorder du temps à chacun, tout en ciblant ceux qui avaient le plus besoin d'aide. A la fin de la séance, quatre élèves sur sept avaient réussi à finir leur fiche d'exercice. Quand les élèves finissent un exercice ou qu'ils sont en difficulté, ils lèvent le doigt pour que je vienne les voir. Je valide alors les bonnes réponses par un petit trait rouge, et je mets une petite croix là où il y a une erreur ; à eux de trouver quelle est l'erreur. Seule les croix qui n'ont pas été corrigées sont comptabiliser en erreur dans le compte final. J'ai en fait utilisé le même procédé que ma MAT pour ne pas perturber les élèves. Et une fois qu'ils ont terminé leur fiche recto-verso, je valide par « tb » pour « très bien » s'ils ont moins de quatre erreurs, par « b » s'ils ont moins de sept erreurs, et par « à revoir » ou « avec aide » si c'est plus. Pour ce qui concerne la validation des fiches d'exercice en revanche, c'est moi qui ai fixé les seuils d'erreur.

B – Les points à améliorer

Le premier point à améliorer, et souligné par ma MAT, c'est la préparation du matériel. En effet, puisque tout était présent dans la classe, j'ai cru que ce serait suffisant pour mener la séance à bien. Mais en vérité, j'ai perdu du temps à accrocher l'ardoise de numération au tableau, à chercher les nombres magnétiques rangés dans un meuble et à trier la famille des 50, alors que les élèves, de retour de récréation, avaient besoin qu'on fixe leur attention dès leur retour au bureau pour commencer la séance dans de bonnes conditions. Ensuite j'ai perdu du temps à aller chercher les grilles de numération pour le loto, puis les fiches d'exercices, que j'avais laissés dans ma pochette à l'autre bout de la classe, à côté du bureau de ma MAT.

J'aurais dû insister plus lourdement sur la prononciation du « cinq » dans la composition des noms de nombres de la famille des cinquante, pour les élèves qui confondraient, notamment avec cet élève dyslexique. Elle m'avait pourtant prévenu, mais c'est la première fois que je suis confronté à un élève dyslexique. Cependant j'ai pu constaté qu'il n'a pas fait d'erreur lors de la dictée de nombre, mais je suppose que c'est surtout grâce à ses pré-requis.

J'aurais également pu gagner un temps précieux (pour qu'ils aillent plus loin dans leur fiche d'exercice) en donnant des ordres précis lors de la dictée de nombre, comme ils en ont pourtant le rituel. C'est-à-dire qu'il aurait fallu que je dicte le nombre, que je leur dise

« écrivez », puis « montrez » et enfin « posez, effacez », et ainsi de suite. Au lieu de ça, je dictais simplement le nombre et je les laissais en autonomie, pensant qu'ils feraient aussitôt d'eux-mêmes les étapes logiques suivantes, ce qui a laissé des temps de flottement. Par ailleurs, ma MAT m'a fait remarqué que ma méthode de vérification individuelle était inutile. Il suffisait que je regarde de loin, en leur demandant d'écrire gros, et de dire quelque chose seulement quand il y a une erreur, tandis que moi je sanctionnais verbalement toutes les bonnes réponses.

Enfin, je me suis laissé débordé par les élèves lors du début de la phase quatre. Alors que j'ai voulu présenter les consignes des exercices de la fiche recto-verso au tableau, certains se sont exclamés qu'ils connaissaient déjà ce type d'exercice. D'autant que les consignes sont écrites et qu'ils sont censés savoir lire, je leur ai donc dit de commencer directement en pensant gagner du temps. Le problème est que certains élèves levaient le doigt pour que je leur explique la consigne des exercices suivants, ce qui me fit perdre du temps que j'aurais pu mettre à profit d'élève en attente de validation ou en difficulté; surtout qu'au final, j'ai dû répéter plusieurs fois individuellement certaines consignes. Ma MAT m'a confié que dans ce genre de cas, le meilleur moyen de capter leur attention, c'est de les emmener dans le coin bibliothèque, où j'aurais pu et dû leur expliquer chacune des consignes de manière rapprochée avant de commencer, et surtout, m'assurer que ça a été compris en leur faisant reformuler toutes les consignes.

<u>C – Les modifications à apporter</u>

Lors du loto de la phase trois, j'ai collé au tableau les nombres magnétiques de la même façon que je les tirais de l'ardoise numérique ; c'est-à-dire au hasard, de façon anarchique. Le problème est que les élèves qui ne suivaient pas ou perdaient le fil, avaient du mal à s'y retrouver au tableau. Notamment au dernier rang, j'ai entendu plusieurs la question pour savoir lequel a été tiré juste avant. Même si ça prend un peu plus de temps, la prochaine fois il faudrait que je les range de manière croissante, de façon à ce que les élèves s'y retrouvent facilement.

Lorsqu'un élève a proclamé que sa grille de loto était remplie, je suis venu vérifié qu'il n'y avait pas d'erreur, et, au lieu de lui confirmer, j'ai voulu improviser un nouvel exercice. Je lui ai demandé, pour vérifier, d'aller placer au bon endroit chacun des nombres de sa grille sur l'ardoise numérique en les prenant au tableau. Le problème est que cet élève travaillait seul, je n'ai pas réussi à intéresser les autres, qui commençaient à bavarder, d'autant que ça prenait du temps puisque les nombres magnétiques au tableau n'étaient pas rangés. Me rendant compte de ma bêtise, j'ai écourté en affirmant à l'élève que sa grille était bonne et j'ai réclamé le calme pour entamé la phase quatre. Selon ma MAT, l'idée que j'ai eu spontanément peut être conservée, à condition d'y apporter des modifications. Il aurait fallu que je fasse participer la classe en leur demandant « qui n'est pas d'accord ? » à chaque fois que l'élève aurait poser un nombre.

Je ne dois pas oublier que les CP ont peu d'autonomie dans le rangement du matériel. Ainsi dois-je penser à leur demander de ranger leur matériel à la fin de chaque phase de la séance. Cela m'aurait évité de petits accidents, puisque pour certains, arrivés à la phase quatre, ils avaient accumulé l'ardoise et le pot à jetons sur leur table, ce qui ne les aidait guère à faire leurs exercices par manque de place.

Ce n'est pas facile d'imposer son autorité à une classe qui est habituée à l'autorité de son enseignante, d'autant que les élèves savent tout de suite quand on manque d'expérience, et ça passe plus ou moins bien chez certains. Je me souviens d'un élève qui se moquait des ceux qui m'appelaient « maître », parce qu'il ne me considérait pas comme un maître. En un sens, il est vrai que je n'ai pas le même statut que leur enseignante, mais ils étaient censés m'obéir comme à elle ; cependant je n'ai pas su répondre à cet élève, qui m'a posé quelques difficultés : il fallait que je sois tout le temps derrière lui pour qu'il travaille, sans quoi, après le premier exercice, il dirigeait son attention sur tout autre chose. Ma MAT m'a donc fait remarquer que je ne devais pas hésiter à demander le silence, même si je n'ai pas élevé la voix en partie parce que je ne voulais pas gêner sa séance avec les Grande Section juste à côté. De même, je ne dois pas rester insensible aux élèves qui circulent sans permission. Plutôt que d'attendre que je vienne le voir, l'élève dyslexique avait tendance à venir m'apporter sa fiche pour que je valide, alors même que j'étais avec un autre élève.

Enfin, les élèves ont des outils à leur disposition, et je pourrais les pousser à davantage d'autonomie en leur rappelant de s'en servir, ce qui m'évitera quelques doigts levés, et me permettra de me concentrer sur les vrais besoins. Ma MAT m'a alors rappelé qu'ils disposent d'une chenille de numération dans leur cahier, et qu'il y a aussi le cahier référent de mathématiques qui peut les aider dans les exercices. Les élèves n'y pensent pas forcément, c'est à moi de leur rappeler de se servir de ces outils, et qu'ils en ont le droit, pour faire leur fiche.

<u>D – Les prolongements envisagés</u>

En prolongement de cette séance, on pourrait envisager de nouveaux types d'exercice, comme :

- Prolonger des suites logiques. Ex : compter de 2 en 2 ou de 5 en 5.
- Décomposer et composer les nombres : Ex : 58 = ? (10 + 10 + 10 + 10 + 10 + 8) / 10 + 10 + 10 + 2 = ? (32)
- Ecrire avec le chef de famille plus l'unité. Ex : 54 = ?(50 + 4)

Mais on peut aussi allier les compétences du français à celles des mathématiques, en leur demandant d'écrire un nombre en lettre, et à l'inverse, leur demander d'écrire un nombre à partir de sa version lettrée.